

Médiatic

Journal des auditeurs et téléspectateurs romands de l'audiovisuel de service public

Edito

Participer et se faire entendre, tels sont les vœux des membres des *SRT* romandes.

Quel lieu convient le mieux aux colloques, forums et autres rencontres que le **Salon du Livre de Genève**, carrefour de la communication !

C'est la raison pour laquelle vous êtes attendus nombreux, le **samedi 4 mai 2002, à 11h30, sur le stand de la TSR**, pour prendre part au débat mis sur pied par la *RTSR*. Y participeront notamment Yann Gessler, président du *Conseil des programmes*, Emmanuel Schmutz, *médiateur* de la *RTSR* et les présidents des *SRT*.

Venez discuter, susciter des réactions, questionner, évoquer une émission, vous informer, en bref dialoguer avec des personnes comme vous intéressées par la radio et la télévision de service public. Vous apprendrez concrètement comment fonctionne le *Conseil des programmes* et de quelle manière vos remarques et critiques - positives ou négatives - sont retransmises par vos délégués lors des séances mensuelles avec les professionnels de la *RSR* et de la *TSR*. Vous saurez aussi comment le *médiateur* conçoit son rôle et la façon dont les réclamations que vous lui adressez sont traitées.

Venir au **Salon du Livre** pour s'exprimer dans un débat que nous souhaitons interactif et constructif, c'est mieux connaître les *SRT* en général et la sienne en particulier, c'est aussi faire entendre sa voix et toucher ceux qui peuvent vous entendre, c'est encore contribuer activement à la vie des sociétés cantonales, réunies à Genève pour l'occasion. C'est enfin faire connaissance avec d'autres membres, fraterniser sur le stand, échanger des idées, au sein d'une manifestation entièrement consacrée aux médias, à la diversité des points de vue et des opinions.

Nous comptons sur vous le samedi 4 mai à 11h30, sur le stand de la *TSR*.

A.R.

Sommaire

Médiascope

Expo.02 et la SSR pages 3-8

Radioscope

Blaise Angel pages 9-10

Médiarégions

Public @SRT.
SRT-GE pages 11-12

Médiascope

Programmes à la loupe pages 13-14

Interactivité

Presque rien sur presque tout page 15
72 heures pour gagner page 16

A quelques jours de l'inauguration d'*Expo.02*, il était normal que le *Médiatic* se fasse l'écho de la participation de la *TSR* et de la *RSR* à cette grande aventure helvétique. Un bateau mis à l'eau pour la circonstance, une radio qui joue les Robinsons, l'événement est de taille et tant l'auditeur que le téléspectateur pourra «vivre» l'Expo grâce à *SRG SSR idée suisse*. A découvrir dans notre dossier *Expo.02* (pages 3-8)

Une émission, c'est aussi une voix. Celle de Blaise Angel dans *Azimut*, le dimanche sur *La Première*, une personnalité qui se dévoile pour vous et parle longuement de sa façon de travailler, de ses options et de ses choix (pages 9-10)

La vie des *SRT* est diverse et les activités qu'elles organisent ont de multiples facettes. La *SRT-GE* relate à la fois son assemblée générale et interroge son président sur sa vision des sociétés romandes et de la sienne en particulier. (pages 11-12)



Lors du dernier *Conseil des programmes*, les membres se sont penchés plus précisément sur *Presque rien sur presque tout* et *72 heures pour gagner*, deux émissions respectivement au programme de *La Première* à la *RSR* et de *TSR1*. Invités à la séance, Patrick Ferla et Serge Minkoff ont présenté ces émissions en détail, mettant ainsi en avant «l'interactivité» récemment instaurée dans nos pages. Pour le reste, le travail des membres du *Conseil des programmes* est résumé comme de coutume sous la rubrique *Programmes à la loupe*. (pages 13-16)

Arlette Roberti

Impressum

Médiatic
http://www.rtsr.ch

Bureau de rédaction:
Esther Jouhet Tchicaloff,
Arlette Roberti, Freddy Landry

Rédaction et changements d'adresses:
Médiatic, Av. du Temple 40, CP 78,
1010 Lausanne 10
Tél. (021) 318 69 75
Fax (021) 318 19 76
E-mail: mediatic@rtsr.ch

Editeur: RTSR
Paraît 10 fois par an

Maquette / Mise en page:
Filigrane, Peseux

Impression:
Imprimerie du Démocrate SA
Rte de Courroux 6, 2800 Delémont

*Reproduction autorisée
avec mention de la source*

Je souhaite adhérer à la SRT de mon canton et vous prie de bien vouloir m'adresser les conditions de participation qui me permettront, notamment, de recevoir régulièrement le Médiatic

Nom: _____

Prénom: _____

Adresse complète: _____

Date: _____

Signature: _____

**A envoyer à la SRT de votre canton
(voir adresse ci-contre)**

Pour participer aux émissions

RSR-LA PREMIÈRE

La soupe est pleine

Entrée libre. Tous les dimanches matin, dès 10h00, au studio 15 de la Radio Suisse Romande, avenue du Temple 40 à Lausanne.

Le Kiosque à MusiqueS

Entrée libre. Prochains rendez-vous:

- 04.05 Monthey
(Fête cantonale de chant)
- 11.05 Genève (Concours romand des Accordéonistes)
- 18.05 Forel (FR)
(Fête des Céciliennes)
- 25.05 Grandvaux (Régionale des Musiques de Lavaux)
- 01.06 Vufflens-la-Ville
(Giron des Musiques Côte Est)

Les Dicodeurs

Pour les réservations, téléphonez au 021 318 18 32, le lundi dès 11h15.

Les enregistrements ont lieu le lundi suivant, de 17h45 à 22h45 environ.

Prochaines dates:

- 06.05 Lausanne (VD) La Voile d'Or
- 13.05 Les Mosses (VD)
Restaurant du Chaussy
- 20.05 Sion (VS)
- 27-31.05 Yverdon-les-Bains (VD)
Yverdôme
- 03.06 Morgins (VS)

TSR

Zig Zag Café - Zig Zag Expo

En public, du lundi au vendredi à 12h30 (direct dès 13h10).

Pour s'inscrire: 022 708 82 48

Attention! Durant *Expo.02*, l'émission se déroule sur le bateau *idée suisse* et prend le nom de *Zig Zag Expo*. Les inscriptions se font au même numéro, mais le bateau navigue entre les différents ports ou arteplages et les places sont limitées.

SOCIÉTÉS ROMANDES DE RADIO ET TÉLÉVISION (SRT)

SRT - BE

Jürg Gerber
Case postale
2501 Bienne
Tél. 032 - 341 26 15,
Fax 032 - 342 75 41

SRT - GE

Jean-Bernard Busset
Ch. Antoine-Verchère 6,
1217 Meyrin
Tél. 079 - 250 56 47

SRT - NE

Caroline Otz
Longschamps 25,
2068 Hauterive.
Tél. 076 - 344 76 42

SRT - VD

Jean-Jacques Sahli
Les Tigneuses,
1148 L'Isle
Tél. 021 - 864 53 54

SRT - FR

Raphaël Fessler
Rue Marcello 12
Case postale 319,
1701 Fribourg
Tél. 026 - 322 43 08,
Fax 026 - 322 72 54

SRT - JU

Laurence Jobin
Rue de l'Eglise 15,
2826 Corban
Tél. 032 - 438 84 13

SRT - VS

Jean-Dominique Cipolla
Rue du Rhône 3,
Case postale 183,
1920 Martigny
Tél. 027 - 722 64 24,
Fax 027 - 722 58 48

*Le courrier des lecteurs
est à adresser à la
SRT de votre canton
(adresse ci-dessus)*

Expo 02 et la SSR unis sous l'égide d'idée suisse

Le bateau d'idée suisse

A quelques jours de l'ouverture d'Expo.02, le Média tic s'intéresse à la «vitrine» de la TSR sur les Trois Lacs: le bateau *idée suisse*. Lever de voile avec Jean-Claude Chanel, responsable des programmes SSR pour Expo.02.

L'idée d'un «bateau télé» a germé dans la tête de Jean-Claude Chanel il y a cinq ans déjà, lorsque le projet d'Expo.02 était encore balbutiant. La société de navigation des lacs de Neuchâtel et Morat était intéressée à acquérir une nouvelle unité, la SSR en a donc profité pour la louer durant les six mois que va durer la manifestation, ensuite le bateau intégrera la flotte de la compagnie et pourra transporter 250 passagers. Troisième partenaire du projet, une association à but socioculturel de la région yverdonnoise qui elle, aura la possibilité de l'utiliser après 02.

Construit sur un chantier naval du lac de Constance, c'est une embarcation à faible tirant d'eau, ce qui lui permettra d'emprunter le canal de la Thièle qui relie les deux lacs. Les compartiments, le faux plafond, le plancher, et les sièges n'ont pas encore été installés pour faciliter la mise en place du studio flottant. Celui-ci comprendra une régie son et image, deux plateaux, l'un à l'intérieur de 40 m², l'autre à découvert sur le pont supérieur. Quatre caméras sans fil permettront de réaliser des émissions à terre. Les images seront retransmises en direct grâce à une liaison haute fréquence du bateau à un véhicule qui, lui, les acheminera via satellite à Genève. Après l'Expo, le matériel technique intégrera un tout nouveau car de reportage que la TSR vient d'acquérir. C'est ce qu'on appelle le développement durable. En

outre, il faut savoir que le studio a été préalablement monté dans un local de la TSR afin de permettre aux quinze collaborateurs techniciens audiovisuels (T.A.V.) de se former. Durant les six mois, ceux-ci seront polyvalents: son, image et montage seront leur lot quotidien.

Est-ce la première fois que la TSR intègre un bateau? «En 1973, j'avais déjà réalisé une émission depuis une embarcation, mais avec seulement deux caméras. De cette ampleur, ce sera une première» explique Jean-Claude Chanel. Et le mal de mer dans tout ça? «Nous n'avons pas fait subir des tests à nos collaborateurs pour voir s'ils avaient le pied marin. Ce sera au capitaine de décider suivant les conditions météo si le bateau pourra ou non quitter son port d'attache, Yverdon-les-Bains. De plus sa navigation devra être harmonisée avec celle des liaisons publiques.»

Baptisé *idée suisse*, le 26 mars dernier, par la présidente du Conseil national Liliane Maury Pasquier, le bateau abritera durant toute la durée de l'Expo l'émission *Zig Zag Café, Tout en région* du 9 juillet au 16 août, et quelques *Dimanche Sports*. Il y aura également des numéros d'*A Bon Entendeur (ABE)* qui y seront enregistrés. La Télévision alémanique *SF DRS* a déjà réservé des tranches horaires, mais proposera l'essentiel de ses programmes depuis un studio fixe à Bienne. Jean-Claude Chanel attend encore des nouvelles de la *TSI*. Mais le plus dur est déjà derrière: les tests antipollution de l'*Office fédéral de la navigation* ont été passés avec succès! Il ne nous reste dès lors qu'à souhaiter bon vent à ce studio flottant.

Julien Guillaume
SRT-Fribourg

le bateau *idée suisse*, studio flottant de *SRG SSR idée suisse*



Expo.02 et la SSR 159 jours d'émissions

7 chaînes de télévision, 14 stations de radio, 12 sites Internet et le télétexte relateront 159 jours durant les fastes d'Expo.02. Avec une couverture exceptionnelle de la manifestation, *SRG SSR idée suisse* sera présente sur tous les fronts. Partenaire TV/radio et partenaire officiel d'Expo.02, *SRG SSR idée suisse* devient ainsi en quelque sorte le sixième artepilage de cet événement national. Des émissions aussi diverses que variées sont autant de rendez-vous fixés au public d'auditeurs et de téléspectateurs.

Présenter la réalité suisse sous toutes ses facettes, et permettre aux habitants de toutes les régions confondues de se rassembler, tel est l'objectif commun de *SRG SSR idée suisse* et d'Expo.02. Les grands événements, comme le spectacle d'ouverture ou les journées cantonales, seront ainsi retransmises sur les chaînes nationales et les émissions classiques de radio et de télévision lui accorderont une place de choix. L'ensemble des prestations consenties par le radiodiffuseur national se monte ainsi, avec sa filiale *Viasuisse*, réservée au système d'information routière et sa participation au projet des *Ateliers Zérodeux*, mémoire audiovisuelle d'Expo.02, *SRG SSR*, à 24 millions de francs.

L'une des premières retransmissions sera celle du spectacle d'ouverture. En commun sur le plan national, puis répartis sur les différentes chaînes selon les lieux de représentation, les différents actes du spectacle se déroulent à Morat (*SF1*), à Neuchâtel (*TSR1*), à

Bienne (*TSR2*) et Yverdon (*TS1*) et le téléspectateur sera alors contraint de zapper pour goûter toutes les finesses de l'ouverture des feux! Pour réussir ce tour de force, deux cents collaborateurs desservant six unités mobiles géantes de reportages, trente-cinq caméras, un hélicoptère, quatre bateaux seront mis ce premier jour à disposition de l'expo par *SRG SSR idée suisse*.

La *TSR* utilisera son studio flottant pour y loger *Zig Zag Café*, rebaptisé pour l'occasion *Zig Zag Expo*. Du lundi au samedi, *Tout en région* proposera une approche forcément subjective des régions de l'expo. Et à partir du 19 juin, *TSR2* diffusera les productions *Ateliers Zérodeux*, dans lesquels de jeunes cinéastes suisses portent un regard ironique, parfois insolent et critique sur l'exposition nationale, au travers de 50 courts métrages et de 60 spots.

Dès le 23 juin, *L'assiette en balade*, le samedi à 18h30, trouvera place sur *TSR1*, afin de présenter les meilleures tables de la région des Trois-Lacs et de partager quelques recettes avec des grands chefs. Le même soir, dès 20h, la *Revue de l'Expo* s'attache à parler de la genèse de l'exposition.

Un événement à l'échelon suisse

Toutes les télévisions de service public de Suisse seront sur le pont! Si la manifestation se déroule en Romandie, *Schweizer Fernsehen DRS*, *Televisione svizzera di lingua italiana (TSI)* et *Télévisiun Rumantscha (TvR)* ont elles aussi - sous une forme ou sous une

autre - la possibilité de relater les différents événements et de donner une image inédite de la Suisse. Elles seront notamment présentes lors des journées cantonales, de la première réservée au canton de Fribourg, le 20 mai, à la dernière, agendée au 7 octobre pour le canton de Thurgovie.

Une couverture radio de l'actualité

Quatre cars de reportage serviront à la couverture radio de la manifestation. Toutes les radios *SRG SSR* enverront des correspondants spéciaux sur place. Des quatre coins du pays, dans les quatre langues nationales, ils iront d'artepilage en artepilage, afin de se faire l'écho des nouveautés. Les premières chaînes rendront compte de l'actualité et des prestations de service. Les chaînes culturelles choisiront l'approfondissement, le reportage en direct et la retransmission de concerts classiques. La radio alémanique, par exemple, proposera des sujets destinés à un plus jeune public, dans l'espoir de capter son attention.

Images, sons et textes sur le WEB

Première exposition nationale du troisième millénaire, *Expo.02* se devait d'utiliser les moyens modernes de communication. En neuf langues, au-delà des frontières helvétiques, l'actualité d'Expo.02 sera présente sur la plateforme multimédia d'actualités et d'informations www.swissinfo.org. D'autres sites offrent des documents liés aux précédentes expositions nationales (www.ideesuisse.ch), des conseils de



Jean-Philippe Rapp, à la tête de Zig Zag Expo pour cinq mois

circulation durant la manifestation en complément des informations diffusées par radio (www.mobi.02.ch) ou encore des images filmées par des webcams placées à proximité des plate-formes. Par le biais de quelques clics, (www.imagine-a-site.ch) les visiteurs pourront observer l'exposition, image par image, en sélectionnant eux-mêmes le lieu, la date et l'heure des prises. Enfin, **Swiss TXT**, implanté au coeur même du Pays des Trois-Lacs, s'associe à l'événement via ses services télétexte, Internet (www.swisstxt.ch) et SMS pour dispenser des informations en trois langues.

A.R.

Embarquer avec Zig Zag Expo

Au fil de l'eau, Jean-Philippe Rapp embarquera sur le bateau *idée suisse* dès le début de l'exposition. Originaire du Valais par sa mère et du canton de Vaud par son père, il a été reporter pour *Temps présent*, mais aussi présentateur du *TJ-Soir*, avant de créer *Zig Zag Café*, avec le succès que l'on sait. En rebaptisant son émission *Zig Zag Expo*, il fait un clin d'oeil à ce rendez-vous quotidien qui se servira du prétexte d'*Expo.02* pour rendre compte de la manifestation et faire se rencontrer des hommes et des femmes sur son studio flottant. En quelques mots, il nous fait part de ses impressions avant cette grande aventure...

-Pour moi, c'est une expérience extraordinaire et certainement unique, doublée de la responsabilité de rendre compte de ce qui se passe non seulement pour le public romand, mais aussi sur TV5. Je serai donc - et cette idée me plaît bien - en quelque sorte l'ambassadeur d'Expo.02.

- Concrètement, comme se passeront ces quelques mois?

- Nous aurons cinq mois pour «tirer le portrait de la Suisse». Nous serons soit sur une artepilage, soit dans un port. Si la majorité de mes invités seront bien évidemment Suisses, ils ne seront cependant pas les seuls. Une fois par semaine, dans les Robinsons du vendredi, nous suivrons des étrangers filmés sur place. Et dix minutes par semaine, nous parlerons de deux alpinistes qui s'attaquent en ce moment à 330 sommets valaisans.

Mais ce qui me tient également très à coeur, c'est de dire et répéter qu'une telle aventure n'est pas possible sans une équipe soudée et surtout motivée, comme celle qui m'accompagne. Pour ma part, je me réjouis beaucoup d'être ainsi au milieu d'événements majeurs et d'en rendre compte.

Propos recueillis par Arlette Roberti

Expo.02 et la SSR

A Expo.02, la radio joue les Robinsons

Si la télévision dispose de son propre bateau durant l'Expo, la Radio Suisse Romande, de son côté, marquera sa présence d'une façon aussi originale qu'audacieuse. Elle construira une île, ni plus ni moins. En quelque sorte un «arteradioplage»...

Il fallait y penser. Un peu à l'image de la Suisse au milieu de l'Europe, une île artificielle de zoom2, ancrée quelque part dans le lac de Neuchâtel, accueillera l'espace d'un jour, ou plutôt d'une nuit, des volontaires qui accepteront ainsi de s'isoler du reste du monde pour y jouer au jeu de l'introspection.

Pas de livre, pas de téléphone, pas de jeu électronique, pas de PC, pas de télévision, et même pas de radio! Seuls quelques affaires de toilette, un costume de bain et une canne à pêche seront tolérés. L'île de la radio deviendra le temps d'un été un haut lieu de la réflexion. C'est en cela que ce projet s'inscrit dans la ligne d'Expo.02: il interpellé et renvoie à l'identitaire.

Imaginer le futur

Quel meilleur endroit en effet pour imaginer le futur? L'île, solidement ancrée au fond du lac par des câbles qui la stabiliseront, aura une forme rectangulaire d'environ 20 mètres sur dix, abritera une cabane du genre mobilhome, avec électricité (tout de même), toilettes, douches, cuisinette et... plage de sable avec parasol. Elle sera constituée de plates-formes modulables qui ont déjà fait leurs preuves au niveau de la solidité et de la sécurité. Sans aucune vue sur

les rives habitées depuis l'intérieur de la cabane, elle représentera un symbole d'ouverture aux autres et au monde. Aucun danger pour les occupants. Barrières, gilets de sauvetage éclairage, échelles, etc. Une équipe de permanence sera également prête à intervenir à n'importe quel moment pour assurer la sécurité maximum et le bon déroulement des opérations.

Mais qui donc seront ces nouveaux Robinsons?

La RSR n'a pas l'intention de n'inviter que des personnalités sur son «arteradioplage». Pendant les 159 jours de l'Expo, une centaine de personnes, citoyennes et citoyens de Suisse ou du reste du monde, acceptant de jouer le jeu de l'introspection, passeront, chacune isolément, au minimum une nuit sur l'île.

Il sera fait appel à une grande proportion de gens simplement capables d'utiliser leur temps de passage à réfléchir sur eux, sur la Suisse et le monde, sur toutes les questions existentielles en fait, et à faire partager ensuite leurs conclusions. Age minimum requis: 15 ans. A l'antenne, l'expérience se traduira par plusieurs séquences quotidiennes, relativement brèves. Les nouveaux Robinsons pourront intervenir en direct sur les ondes, en choisissant eux-mêmes le moment. En outre, chaque semaine, une émission beaucoup plus longue est prévue.

Et le but?

Il s'agira au fil des jours et des réflexions exprimées par les îliens, de brosser le décor de notre futur, de cerner nos aspirations, nos rêves pour ce siècle à peine entamé. Banni le *reality-show* et le voyeurisme. Pas de gagnant, pas de perdant. Pas de casting non plus. bref, rien à voir avec *Loft Story*.

Projet enthousiasmant

L'île de la radio, seule au milieu de son lac, évoque tout naturellement la Suisse. C'est l'endroit rêvé pour réfléchir, pour se regarder dans le miroir et pour se poser les questions fondamentales de l'existence et du futur. C'est un concept à la fois fort simple, mais oh combien novateur et audacieux, en pleine adéquation avec les thèmes de l'Expo. Son coût: environ un million de francs, presque entièrement financé par des mécènes. Ce qu'il pourrait rapporter en termes d'*idées suisses* est bien sûr inestimable.

De la ligne de coeur à la ligne de front

Ancien animateur de la célèbre émission des fins de soirées de *La Première*, émission qui branche 68% des Romands selon une statistique récente, Laurent Voisin a passé chef de projet RSR-Expo.02 et pilote donc, entre autres, le fabuleux projet de l'«arteradioplage». Malgré son emploi du temps très chargé - on le serait à moins - Laurent Voisin nous a livré quelques réflexions à un peu plus d'un mois de l'ouverture de l'Expo.

Le projet de l'île c'est en partie repenser la Suisse. Mais c'est aussi confronter l'effervescence de l'Expo sur la rive, ce grand rassemblement de gens et de technologie, et le calme et la solitude de l'île. Toutes les questions peuvent se poser, identitaires, bien sûr, mais aussi pourquoi pas spirituelles, scientifiques, éthiques, etc. En fait, il est difficile de prévoir sur quoi débouchera exactement cette expérience.

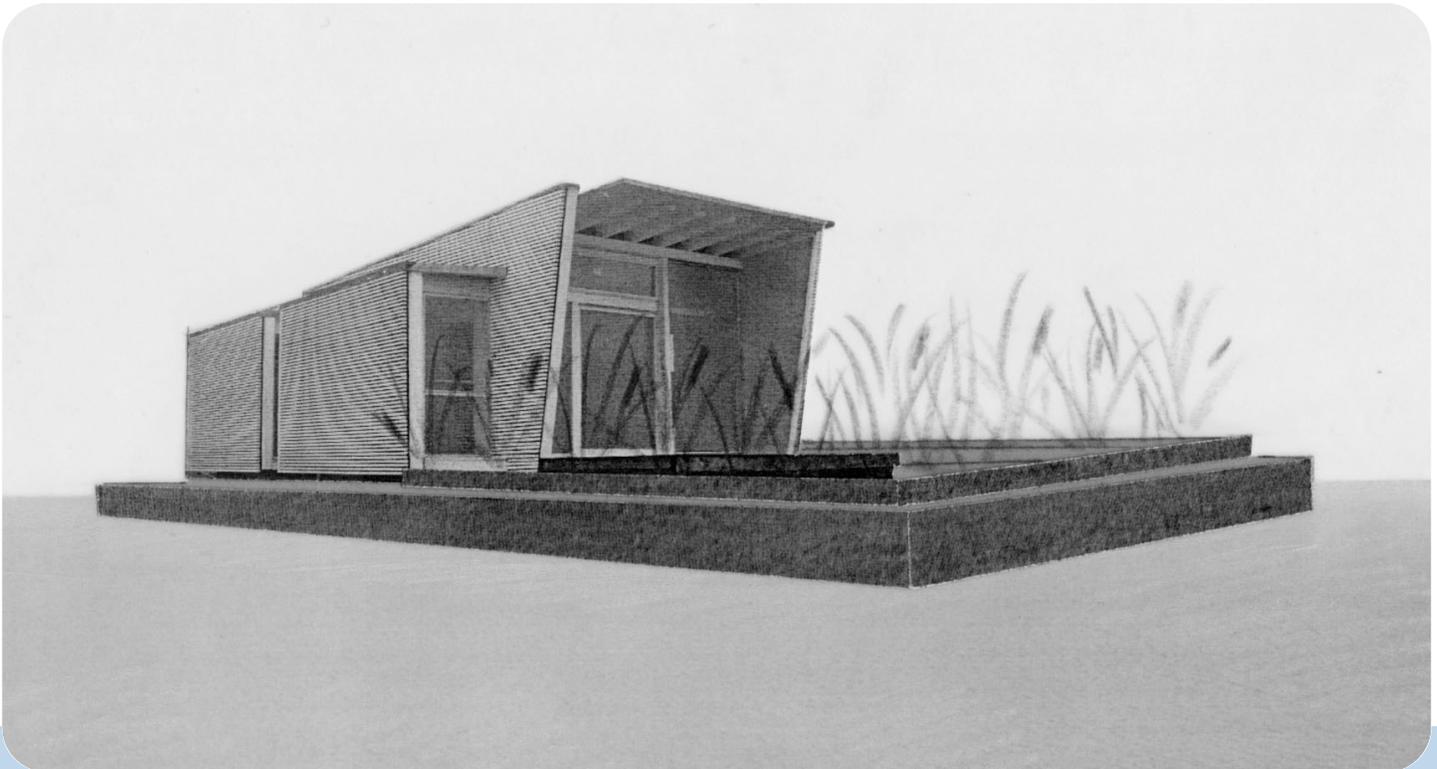
Construire la grille des programmes en rapport avec cette grande manifesta-

tion qu'est l'Expo.02 comporte deux grands axes. Le premier consiste à mettre en évidence la mission de base de service public de la radio. C'est primordial et il s'agira surtout de le mettre en évidence dans toutes les émissions. On fera tout pour ne pas lasser et on s'efforcera de garder les émissions naturelles, ou mieux de les infléchir sur les arteplages.

Il y aura chaque matin le journal de l'Expo, avec un service d'information régulier sur les parcs, les embouteillages, les files d'attente, etc.

Le deuxième axe s'oriente du côté phénomènes. L'idée est de couvrir du mieux qu'on peut la manifestation en suivant le fil rouge: la Suisse romande apporte quelque chose d'original et d'audacieux à l'Expo. C'est en cela que le projet est évolutif. La RSR ne se contentera pas de rendre compte, mais elle résonnera avec l'Expo.

Il va de soi que le projet de l'île est de ceux qui ne peuvent pas garantir une qualité d'antenne en continu. Il y aura



L'île de la radio encore à l'état de maquette

Expo.02 et la SSR

des moments exceptionnels, d'autres moins. C'est la formule qui le veut. Il faut bien s'imaginer, par exemple, que les participants sur leur île pourront intervenir quand ils le voudront; ils viendront en quelque sorte déranger les émissions dans lesquelles ils seront des invités surprise.

Et les autres chaînes?

La présence de la RSR à l'Expo nécessitera le déplacement de trois émissions sur les arteplices.: La soupe est pleine, les Dicodeurs et le Kiosque à MusiqueS. Mordicus et Presque rien sur presque tout devraient aussi parfois sortir de leurs studios pour rejoindre l'Expo.

Car il faut aussi dire que la RSR disposera en outre d'un car-studio mobile, toujours prêt. Jean-Pierre Leupin dirigera toute la logistique.

Quant à Espace2, elle se penchera notamment sur les sujets des arteplices en y dépêchant des reporters et avec beaucoup de regards croisés pour ses Thématiques. Il est aussi prévu que Nota bene se déplace une bonne dizaine de fois. Sans oublier la fiction, la chaîne culturelle fera beaucoup de captation de concerts ou "d'events" sur place.

Laurent Voisin, chef du projet RSR-Expo.02



Couleur3 et Option Musique seront principalement axées sur les "events", précisément en fonction de leur public respectif. Option Musique sera également la chaîne de la Fête de la musique le 21 juin, et elle a un projet original pour le 1er août, bâti autour des musiques du monde et des couples binationaux vivant en Suisse.

Bref, à événement exceptionnel, engagement exceptionnel. Si Laurent Voisin et ses collaboratrices et collaborateurs sont particulièrement bousculés dans les jours qui viennent, l'originalité du projet ne peut aboutir qu'au succès qu'ils méritent et qu'on leur souhaite.

Claude Landry
SRT-Berne

Portrait d'une voix

Blaise Angel, animateur d'Azimut

Blaise Angel est présent à l'antenne, sur *La Première*, chaque dimanche de 13 à 14 heures avec *Azimut*. Pour le *Médiatic*, il a accepté de répondre aux questions de Julien Guillaume.

Julien Guillaume (JG)- Blaise Angel, pourquoi *Azimut*?

Blaise Angel (BA)- *L'expression «tous azimuts» vient de l'arabe, ce qui signifie «tous les chemins». J'avais envie de pouvoir traiter un éventail assez large de sujets en lançant cette émission qui se fait soit sur l'interlocuteur lui-même, soit par rapport à un thème précis. Très souvent, je me base sur un livre, surtout pour des raisons de production, car c'est un gain de temps considérable. En effet, les moyens dont je dispose ne me permettent pas de faire un travail d'investigation poussé. Beaucoup de gens de la Radio Suisse Romande travaillent de cette manière à l'heure actuelle.*

(JG) - N'y a-t-il pas un risque de paraphrase avec une telle méthode de travail?

(BA)- *L'objectif de cette émission est de mettre à la disposition des auditeurs des livres pas toujours faciles d'accès. Les auditeurs intéressés achèteront le livre, les autres se contenteront de l'émission. Au travers des interviews, le livre sert à donner des pistes, mais je m'en écarte assez vite. Je place des petits cailloux blancs pour que l'interlocuteur refasse lui-même son chemin de Petit Poucet vers, peut-être, l'Ogre que sont les auditeurs... Et puis, si cela devait être considéré comme de la paraphrase, eh bien, tant mieux! Je ne reven-*

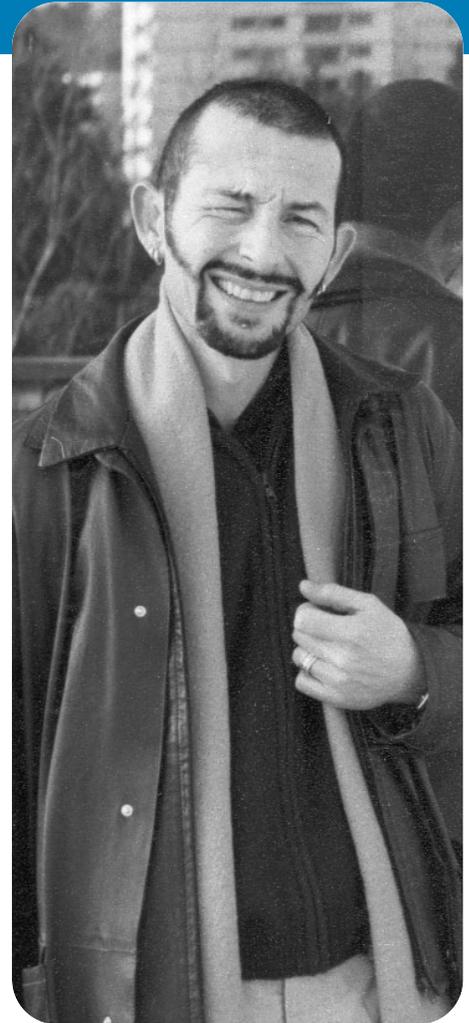
dique aucune velléité de créateur dans cette émission.

(JG) - Certains de vos interlocuteurs sont surpris par votre connaissance de l'ouvrage.

(BA)- *Je me suis fait pour règle de ne jamais lire les livres... C'est quelque chose que je peux me permettre grâce à mon expérience radiophonique de quinze ans, mais que je n'aurais pas osé par le passé. La première fois que j'ai réalisé *Azimut* ainsi, ce fut à cause d'un contretemps. Par respect, je n'avais pas envie que l'auteur se rende compte que, faute de temps, le livre n'avait pas été lu. Mais en fin de compte, j'ai trouvé qu'il s'en dégageait une fraîcheur, une spontanéité que je n'avais ressentie que dans mes reportages à l'étranger. Au terme de l'enregistrement, l'invité a trouvé que j'avais très bien lu le livre.*

(JG) - Mais ne faites-vous pas au moins une lecture en diagonale?

(BA)- *J'attrape deux, trois trucs au fil des pages, et puis voilà. Grosso modo, je pense que j'ouvre le livre une heure avant l'émission, parfois même dix minutes. C'est un exercice acrobatique qui peut être impressionnant mais, pour l'instant, je ne me suis encore jamais «encoublé». Et lorsque je fais des interviews avec mon interlocuteur en face, je corne le livre pour faire semblant que je l'ai lu. A mon sens, c'est plus difficile de faire une interview de la sorte et d'essayer d'en attraper l'essence, plutôt que de lire scrupuleusement l'ouvrage et d'en recopier les questions. Je suis un grand opportuniste, j'essaie toujours de*



Blaise Angel: *Je suis un opportuniste*

Portrait d'une voix

me servir de la situation dans laquelle je me trouve pour en faire quelque chose. Pour Azimut, j'ai d'abord réalisé l'émission, et ensuite j'ai réfléchi au concept. Il faut dire que l'on m'a donné la case une semaine avant que la grille s'ouvre, ce qui m'a laissé peu de temps.

(JG) - Si vous aviez plus de moyens financiers, Azimut serait-elle différente?

(BA) - *C'est une évidence, bien sûr! Mais dans le cas présent, que faire d'un non-moyen? Un non-moyen n'est-il pas un moyen? Alors cela donne une émission en duplex, c'est-à-dire que la majorité de mes invités sont dans un studio à Paris, et moi, je suis ici à Lausanne. Je ne vois jamais mes interlocuteurs, ce qui peut être intéressant si on l'exploite. Pour ma part, je joue sur le mystère que les interlocuteurs peuvent éprouver à mon égard, je joue beaucoup sur l'image. Pour Azimut, la direction me donne de nombreuses libertés, mais peu de moyens, voilà.*

(JG) - Un des thèmes quasi récurrents de votre émission semble être la psychanalyse. Cela vient-il d'une expérience personnelle?

(BA) - *Je trouve que ces sciences sont très intéressantes, je dirais presque incontournables pour connaître la nature humaine. Cela ne vient pas d'une expérience, mais d'un désir personnel. Le «connais-toi toi-même» de Socrate, j'en ai fait un leitmotiv pour ma vie. Vous remarquerez peut-être que, même dans les interviews qui n'ont pas une dimension psychologique, je vais toujours jeter un oeil dans la bio-*

graphie de la personne pour y chercher les ressorts qui ont pu l'amener, vingt ans plus tard, à écrire un livre sur un sujet comme les contes, les Beatles... Et d'ailleurs, les interlocuteurs me le font remarquer. Il m'est arrivé d'attirer leur attention, au travers de questions sur des relations qu'eux n'avaient pas faites. Mais je ne me veux pas un rôle de psychanalyste, je pose les questions, c'est tout.

J'ai une grande sensibilité, ce qui me permet d'avoir une assez bonne perception de la personne. Cela vient de l'émission que j'animais sur Couleur3, La Nuit Cul, où j'avais interviewé des centaines d'hommes et de femmes: cela m'a vraiment enrichi sur l'être humain au travers de la sexualité.

(JG) - Pour suivre la tradition d'Azimut, on se plonge quelques instants dans votre biographie.

(BA) - *J'ai abandonné les Sciences politiques à l'Uni pour me consacrer au théâtre. Je suis monté à Paris pendant quatre ans, où j'ai participé à des ateliers, j'ai fait partie d'une troupe. Ensuite, je suis revenu en Suisse pour six mois afin de réfléchir si je voulais vraiment continuer dans cette voie et là, une copine m'a dit qu'ils cherchaient des gens à Couleur3, je me suis présenté et voilà. Pour moi, faire de la radio, c'est comme faire du théâtre, lorsque j'ai mis pour la première fois un casque sur les oreilles, j'avais vraiment l'impression de me retrouver sur des planches, mis à part qu'en radio on a le confort de ne pas être vu, ce qui donne*

la possibilité de jouer sur le mystère.

(JG) - N'avez-vous pas un petit côté narcissique, Blaise Angel?

(BA) - *Je me revendique comme étant ouvert, tolérant, mais critique. J'anime une émission de connivence et non de polémique avec mon invité. Dans tout ce que j'ai fait en radio, je me suis toujours à un certain moment mis en scène. Par exemple, dans La Nuit Cul, si le sujet était le sado-masochisme, j'étais sado-masochiste, si je parlais d'homosexualité, j'étais homosexuel. Le «Je» devient un «Je» universel, c'est un «Je» dans lequel on peut se projeter, c'est en tout cas ce que je cherche à faire. C'est exactement la même démarche que j'ai adoptée lorsque j'ai écrit «Femmes de ma vie», il y a quelques années.*

*Propos recueillis par Julien Guillaume
SRT-Fribourg*

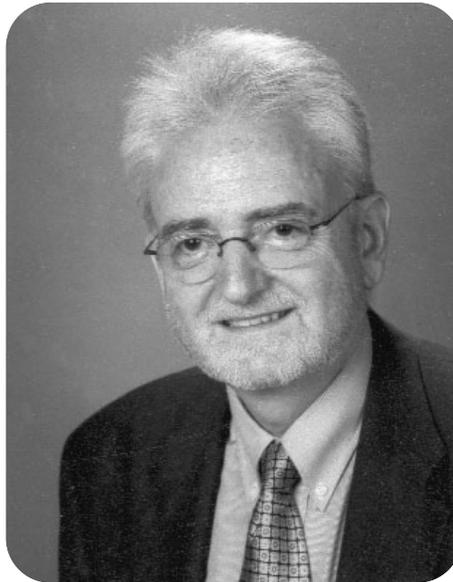
Public@SRT

Dialogue avec le président de la SRT-Genève

Après avoir interrogé plusieurs présidents des SRT, le *Médiatic* s'adresse aujourd'hui à Jean-Bernard Busset, de Genève. Il dit en quelques mots sa vision des SRT en général et de celle de Genève en particulier, société qu'il préside maintenant depuis un peu plus d'une année. Il nous fait part également de quelques considérations inspirées par la récente assemblée annuelle genevoise, laquelle a eu lieu le 1er mars 2002 au CERN.

Jean-François Straggiotti (JFS):

Jean-Bernard Busset, vous êtes depuis plus d'un an le nouveau président de la SRT -Genève. Le 1er mars dernier, vous animiez l'assemblée générale de cette société dans le cadre prestigieux du CERN à Genève, avec deux personnalités de marque, Robert Caillau, co-fondateur du WWW, le fameux WEB, et Philippe Mottaz, responsable de la division *i-tsr*. En proposant au public une conférence-débat sur le WEB et sur le développement du site Internet à la TSR, sur les lieux même de l'invention du WEB, vous marquiez ainsi - en quelque sorte - une rencontre symbolique, technologique et médiatique en termes de réseaux multimédias de demain. Après avoir écouté les intervenants, quel est votre sentiment face au développement de ces différentes technologies qui se réunissent pour progresser ensemble dans la perspective d'une communication et d'une information toujours plus globales, interactives, instantanées, dans notre monde d'aujourd'hui?



Jean-Bernard Busset, président de la SRT-GE

Jean-Bernard Busset (JBB):

- Mon sentiment est un peu mitigé dans le sens où nous vivons une époque charnière en matière de communication. D'une part, le monde entier entre dans nos foyers par l'intégration de moyens jusqu'ici bien différenciés, à savoir la télévision, le téléphone et l'ordinateur. D'autre part, il me semble que le désir de s'adapter ne se soit pas pour autant vivifié dans la population. Je crains que l'on vive encore longtemps avec nos habitudes du XXe siècle avec des moyens offerts par le XXIe siècle!

(JFS) - La soirée du 1er mars écoulé était également consacrée à l'assemblée générale de la SRT-Genève. Dès lors, si vous le voulez bien, j'ai envie de vous poser une double question: Pensez-

vous que le public, les téléspectateurs et les auditeurs de la TSR et la RSR connaissent bien la SRT, son rôle, ses buts, ses liens avec la *Télévision* et la *Radio Suisse Romande*, d'une part, et, d'autre part, pourriez-vous résumer quelques éléments-clés de votre rapport d'activités pour l'année qui vient de s'écouler?

(JBB)- *C'est clairement non à la première question! Les SRT créées avec grand tapage médiatique en 1980 ont perdu une grande part de leur notoriété. Les autorités politiques ne s'y intéressent plus et la population ne voit plus l'intérêt de se manifester sur la qualité de tel ou tel programme du service public, puisqu'elle dispose maintenant de l'instrument de jugement le plus radical qui soit, à savoir la télécommande! A Genève, on a le choix aujourd'hui entre une bonne quarantaine de programmes TV, alors qu'en 1980, on n'avait que la TSR!*

Mon rapport d'activité de l'année 2001 s'est justement focalisé sur le besoin d'accroître la notoriété de la SRT-Genève. Nous avons voulu être créatifs, nous avons voulu sortir des chemins battus et nous nous sommes heurtés à la lourdeur administrative de la SSR! Il ne s'est finalement rien passé, si ce n'est la promesse d'un plus gros effort à fournir par la TSR et la RSR pour promouvoir les SRT. Nous verrons bien!

(JFS) - Nous avons donc ressenti de nouvelles impulsions dans cette SRT genevoise dans les mois précédents. Comment considérez-vous l'avenir de la

Médias régions

Public@SRT

société, en termes de projets concrets qui pourraient ces temps prochains se réaliser?

Complémentairement, comment imaginez-vous des partenariats futurs avec d'autres SRT romandes, voire avec d'autres acteurs proches des activités qui sont les vôtres aujourd'hui, tout en restant dans le cadre institutionnel et démocratique qui régit les fondements et le fonctionnement des SRT dans notre pays, dans le contexte évolutif du paysage audio-visuel transnational que nous connaissons?

(JBB) - *Nous devons promouvoir des scènes de discussion sur des thèmes qui touchent aux médias télévisuels et radiophoniques. La conférence organisée dans le cadre de l'assemblée générale sur le thème «Internet et TV, l'avenir est déjà là!» rentre dans ce cadre. Mais les gens veulent aussi pouvoir être informés et s'exprimer depuis chez eux de façon interactive, la télévision et Internet constituent les médias adaptés à cet objectif. Ce sont des pistes que nous continuerons d'explorer, notam-*

ment en collaboration avec les autres SRT romandes pour Internet et les grandes opérations liées aux événements romands et nationaux. Pour ce qui est de Genève, je reste quant à moi convaincu qu'une collaboration avec une télévision locale trouverait une pleine justification à la réalisation de nos objectifs.

(JFS) - Ne pensez-vous pas qu'une plus étroite coopération des SRT avec la TSR et la RSR, mais également avec d'autres organisations ou structures deviennent une nécessité - dans un esprit de rassemblement constructif - pour l'avenir même des SRT, dans le contexte politico-économique actuel, et partant, dans l'intérêt supérieur de tous les auditeurs et des téléspectateurs d'aujourd'hui et de demain?

(JBB) - *Il faut tout de même veiller à ne pas mélanger les rôles! La radio et la télévision sont gérées par des professionnels qui doivent lutter à armes inégales contre les médias français et ils le font plutôt bien. Les SRT ont un rôle de référence auprès des profession-*

nels, une référence constituée «d'amateurs éclairés» agissant en qualité d'interface entre le public et les professionnels. Même si la communication est bien réelle, il existe tout de même un large espace entre ces deux mondes. Je dirai même que la TSR et la RSR ne seraient pas très différentes de ce qu'elles sont si les SRT n'existaient pas! Donc, pour répondre à votre question, je vois mal comment une coopération plus étroite pourrait s'établir.

(JFS) - Une dernière question, plus «sociologique» peut-être, croyez-vous que les nouvelles générations - tels les internautes, les «médiaphiles» - par exemple - se retrouvent, se sentent concernés, par nos structures institutionnelles telles qu'elles se présentent aujourd'hui face à ces nouveaux publics, souvent exigeants, multiculturels, en prise avec des informations et des activités universelles et pluridisciplinaires?

(JBB) - *Tout dépend de l'évolution des habitudes dans les foyers. Aujourd'hui l'appareil de télévision est au salon, parfois dans la chambre à coucher, le téléphone au vestibule et le PC au bureau. Si le «TV-téléphone-PC» qui est à nos portes s'implante dans le salon de nos foyers romands, nous vivrons alors la véritable révolution sociologique dont vous parlez et nos structures, si elles veulent garder leur pertinence, devront se remettre en question. Mais aussi, que deviendront le service public et sa concession dans ce contexte?*

Philippr Mottaz et Robert Caillau, invités de la SRT-GE



Propos recueillis par Jean-François Straggiotti
SRT-Genève

Programmes à la loupe

Dans sa séance du 25 mars 2002, le Conseil des programmes s'est penché comme de coutume avec attention sur les émissions de la RSR et de la TSR, non sans soulever le problème de la transmission des programmes de la radio, encore à peaufiner depuis la mise en service des nouvelles fréquences.

Suivant les régions, la réception des émissions de radio laisse encore à désirer, avec des pannes relativement fréquentes. Mais que l'auditeur se rassure, ces désagréments sont en passe d'être supprimés et, aux dires d'Isabelle Binggeli, directrice des programmes à la RSR, tout devrait rentrer dans l'ordre prochainement.

Dans le canton de Vaud, la couverture des élections au Grand Conseil et au Conseil d'Etat ont été traitées à la grande satisfaction des auditeurs. Si les journalistes n'ont été, semble-t-il, pas toujours assez «mordants» avec les candidats, ces derniers ont été bien présentés et chacun a pu faire connaissance de ses élus potentiels. Lors des élections proprement dites, les résultats ont été diffusés heure après heure et la RSR a pu conserver tout au long de la journée une avance appréciée par rapport aux radios locales. Le temps d'antenne réservé à cette étape importante pour les Vaudois, la qualité des journalistes et l'excellence de leur travail ont ainsi été l'objet de compliments mérités.

Dans le domaine des sports, par contre, le manque du rappel des résultats à

l'antenne le dimanche matin, tout comme l'absence de reflets de certaines rencontres, est déploré par les adeptes du sport helvétique.

Armaillis et clichés fribourgeois

Fribourg et ses armaillis en *bredzon*, c'est une réalité. Mais, tant pour la présentation du film *L'Héritier* que lors d'une émission *Tout en Région*, l'un des membres de la *SRT-Fribourg* s'insurge contre cette fascination à ne mettre en avant qu'une partie des traditions d'un canton composé de sept districts et pas seulement de la Gruyère. En réponse, Raymond Vouillamoz, directeur des programmes à la TSR, a dit ne pas partager cet avis sur *Tout en Région* qui relatait

la problématique des armaillis fribourgeois et leur participation à *Expo.02*.

Dans la dernière émission *Duel*, les membres du *Conseil des programmes* ont relevé le sérieux travail de recherche dans l'affaire Schuller et la bonne facture de la partie réservée à Bernard Bertossa, procureur de l'Etat de Genève. En revanche, ils se sont étonnés de l'hommage à Franzisca Rochat Moser, simplement «rajouté» en fin d'un *Temps présent*. Pour apprendre que, l'émission prévue ce soir-là étant déjà enregistrée, la TSR avait tout de même décidé de réagir sur le vif au décès de la championne en passant ce chaleureux portrait réalisé quelques années plus tôt.

Sur le tournage de *L'Héritier*



Programmes à la loupe

MAIS IL A AUSSI ETE DIT QUE...

- le ton du matin à la *RSR* n'était actuellement pas trop jovial pour commencer la journée

- Jean-Pierre Vernant avait une manière plaisante de raconter l'histoire et la mythologie

- la retransmission des matches de la *Ligue des champions* sur *DRS2* et *TSR2* était une formule très appréciée

- les animateurs de *Projection publique* devraient mieux choisir leurs invités et soigner leur langage

- la dernière émission *Autrement dit*, avec un reportage sur *La soupe est pleine* et la pierre d'Unspunnen, était réussie

- la formule de quatre invités seulement à *Droit de Cité* était apparemment la bonne

A.R.



Avec la présence de Serge Minkoff, responsable du divertissement à la *TSR*, la discussion est allée plus loin que *72 heures pour gagner*, thème choisi pour notre rubrique *Interactivité*. Après un échange nourri de propos et d'avis aussi divers qu'intéressants, certains membres ont osé se poser la question de savoir si le divertissement devait obligatoirement prendre place le samedi soir sur la *TSR*, puisqu'il est régulièrement en compétition avec les autres chaînes francophones. Réponse de Serge Minkoff: «Nous le mettons le samedi soir, parce que les gens en veulent!» Et Raymond Vouillamoz de rappeler que l'essai de mettre *C'est la vie* le samedi a été un échec, alors que l'émission a cartonné le vendredi soir! Le film n'a pas eu non plus l'heur de plaire aux téléspectateurs, mais cette constatation n'a rien à voir avec l'esprit romand:

c'est une constante dans le monde entier et la *TSR* ne peut que souscrire à cette tradition du divertissement réservé au samedi soir. Mais l'exercice reste difficile et, par exemple, si l'on ne met à l'affiche que des chanteurs suisses, le succès n'est pas forcément au rendez-vous. D'où un subtil mélange des genres et des vedettes, comme on en trouve dans les *Coups de coeur d'Alain Morisod*. Ou encore dans *Superstars d'un soir*, qui semble intéresser toutes les tranches d'âge, autre paramètre dont il faut tenir compte pour retenir le plus de monde possible devant le petit écran.

Arlette Roberti

Presque rien sur presque tout

Désormais, une interactivité a été instaurée entre les membres des *SRT* et le *Médiatic*. Invités à donner votre avis, vous avez été plusieurs à nous adresser vos remarques, que nous avons fidèlement transmises aux intéressés lors du dernier *Conseil des programmes*. Deux émissions étaient ainsi mises en exergue, à savoir *Presque tout sur presque rien* à la *RSR* et *72 heures pour gagner* à la *TSR*. Vous trouverez ci-dessous les points forts de notre discussion avec les professionnels concernés.

Le rendez-vous de fin d'après-midi

Autrefois installé le matin, le rendez-vous quotidien de Patrick Ferla a depuis un certain temps pris place en fin de journée. Sous la dénomination de *Presque rien sur presque tout*, cette émission faite de rencontres veut, par la volonté de son producteur et animateur, «donner envie d'aller vers d'autres univers que ceux que l'on voit tous les jours».

Avec des invités touchant aussi bien au monde du cinéma, de la musique, des arts ou de la politique, Patrick Ferla en assume le libre choix. «Je suis ravi de ce que je fais. Avec une petite équipe, donc avec un petit budget. Mais les gens que j'invite le sont pour leur personnalité et je peux justifier tous mes choix».

Le *Radiocontrol* - cette nouvelle façon de comptabiliser les auditeurs - sera un plus pour l'émission, car il permet d'avoir des renseignements plus précis



Patrick Ferla (photo Yves Leresche)

sur les goûts du public. Mais dans l'ensemble, les membres du *Conseil des programmes* souhaitent ne pas entendre trop d'hommes politiques dans l'émission, en raison notamment de leur langue de bois. Tout en soulignant qu'il était «important d'avoir encore des silences». Par exemple, l'heure passée avec Robert Hossein a été riche de communication. On a senti qu'il se passait quelque chose et la formule d'une rencontre sur plusieurs jours est aussi fortement appréciée.

Un autre public que le matin

Il est clair que le public a changé par rapport au *Petit Déjeuner* autrefois programmé le matin. L'auditeur de fin d'après-midi est plus insaisissable, parta-

gé entre son lieu de travail, sa voiture et son domicile. D'où une écoute plus fragmentée, même si l'émission repasse entre une et deux heures du matin. Pour certains, c'est là une émission élitaire, réservée à un petit nombre. Mais Patrick Ferla se défend de cette critique, conscient de l'attente de l'auditeur après une journée de travail. Et si la vente des cassettes a quelquefois marqué le pas par rapport aux émissions matinales, c'est aussi parce qu'Internet a pris le dessus et qu'un véritable dialogue s'est établi entre les auditeurs et les responsables de l'émission. Pour le reste, l'émotion est de mise et la technique de l'interview pratiquée ne peut qu'être un modèle pour les journalistes en formation.

En résumé, *Presque tout sur presque rien* est une émission qui plaît et a trouvé son public. Sa rigueur éditoriale est appréciée et l'incursion dans d'autres pays par le biais des correspondants est un plus fort goûté, qui apporte un climat différent des autres émissions. Avec pour seul bémol l'arrivée intempestive de l'*info route*, imposée à Patrick Ferla, à quelques minutes de 18 heures, qui casse le rythme de l'émission, souvent précisément à son paroxysme. Mais c'est là une des réalités à laquelle est confrontée l'émission, qui reçoit moins d'hommes politiques depuis quelques mois, car *Forum*, l'émission qui suit a beaucoup évolué et que ces derniers y sont régulièrement invités.

A.R.

72 heures pour gagner



Mise au programme pour "doper" la grille de l'été dernier, *72 heures pour gagner* a rapidement trouvé sa place à la TSR. Invité du Conseil des programmes, Serge Minkoff, responsable du divertissement à la TSR, a rappelé la manière dont l'émission a été choisie.

Sur la base d'un visionnement de *Twenty Dollars*, un concept jugé intéressant, les droits de l'émission ont été payés à la firme Pearson TV. Rappelons que cette pratique est quasi obligatoire pour tout jeu paraissant à l'antenne, sauf si le concept est un «produit maison». Ce qui explique que certains jeux se retrouvent sur plusieurs chaînes et dans plusieurs langues, avec le même décor et le même déroulement. Un point important lorsqu'on entend dire qu'un jeu télévisé est trop cher pour notre télévision, car certaines royalties atteignent des sommets inaccessibles. Ceci dit, l'émission a été un succès, avec 27,3% de parts de marché (dont 27,8% chez les jeunes). Ces balades avec 20 dollars en poche ont toutes eu leur charme et le téléspectateur beaucoup aimé cette manière de visiter quelques endroits du globe, en combinant ingéniosité et curiosité des participants.

Plusieurs projets à l'étude

Aujourd'hui, la TSR planche sur un projet moins coûteux, car l'émission *72 heures pour gagner* ne sera pas reconduite. Parmi les solutions envisagées, la participation avec d'autres pays - par exemple France 2 ou France 3 - paraît intéressante. Mais reste à savoir si les attentes du public sont les mêmes des deux côtés de la frontière pour ce genre d'émission. Tout le monde a encore à l'esprit *La course autour du monde*, mais là aussi, le concept a vieilli. Se balader avec une caméra au poing n'a plus rien d'exceptionnel mais l'infrastructure demandée est, par contre, énorme. Et le public suisse a ses exigences: pas de *Maillon faible*, dans lequel il faut éliminer le meilleur pour survivre!

Comme on le voit, trouver un jeu accessible financièrement, divertissant et placé en première partie de soirée tient presque de la gageure! C'est à celui qui trouvera le concept le plus novateur, l'émission la plus populaire et le jeu le plus fédérateur! Des défis que la *Télévision Suisse Romande* s'attache à relever le plus rapidement possible, afin de répondre aux attentes de son public, non sans que Raymond Vouillamoz ne relève, avec un sourire, qu'*A vos lettres* est né sur la TSR, avant que *Des chiffres et des lettres* ne s'installe à demeure sur France 2 et connaisse encore aujourd'hui de beaux jours sur cette chaîne de service public! Ce qui démontre bien, si besoin était, qu'un budget plus modeste n'empêche en rien d'être créatif et que la TSR devrait trouver à terme un jeu «maison» pour dynamiser ses samedis soir... et en prime time!

A.R.